

à nous pardonner promptement et pleinement et à nous réhabiliter dans nos titres à l'héritage éternel...

La miséricorde éclate déjà dans l'ancienne Loi. Ce Dieu terrible qui n'épargna pas les anges révoltés, hésite à punir l'homme coupable. Après sa chute, il aurait pu le frapper de mort à l'instant. Il diffère neuf cents ans pour laisser le temps au repentir. Au déluge, il ne frappe qu'à regret. Avec David, nous approchons de la loi de miséricorde. David a scandalisé son peuple: il a été homicide. Dieu lui envoie le prophète Nathan...il ouvre les yeux, il reconnaît son crime: *Peccavi, Domine*, j'ai péché devant le Seigneur, et à l'instant le prophète lui dit: "Dieu a effacé ton péché, tu ne mourras pas."

Après un tel pardon le roi-prophète chante avec enthousiasme les miséricordes du Seigneur: *Misericordias Domini in æternum cantabo*.

Mais que sont les miséricordes du Seigneur pour David si je les compare aux vôtres, ô Dieu Sauveur?

Comme est partout manifeste la tendresse de votre Cœur: En attendant avec patience le retour du pécheur qui s'est éloigné de vous. Il vous a chassé de son cœur comme un hôte importun. Vous pourriez vous éloigner à jamais et aller porter à d'autres vos bienfaits, comme le soleil laisse nos régions pour aller en éclairer d'autres. Non, vous restez et frappez sans vous lasser à la porte de sa conscience. *Ego sto ad ostium et pulso*.

Il vous fait attendre des mois, des années.. Pendant ce temps, vous appelez à vous le pauvre égaré...vous lui tendez les bras: "C'est aux brebis de la maison d'Israël que j'ai été envoyé", dites-vous. Bon Pasteur, vous semblez oublier la brebis fidèle pour courir après celle qui s'est enfuie...Vous êtes empressé à nous recevoir et quel accueil vous nous faites! Ici nous n'avons